

## INFO PRESSE

### **Publication LISER Policy Brief n°1 by Prof. Hillel RAPOPORT (Paris School of Economics) at the end of the first of the LISER's seminars**

[«Doctoral lecture series on cross-border labour mobility»](#)

#### **Do immigrants make us (Europeans) less supportive of redistribution?**

Across European regions of Europe, lower levels of support for redistribution are observed when the share of immigrants in a region is higher. The anti-redistribution impact of immigration is significantly stronger among natives placing themselves at the center or the right of the political spectrum, who hold negative views about immigrants or think that immigrants should not be entitled to welfare benefits. Immigrants originating from the Middle East and Northern Africa and from Eastern European countries generate a larger anti-redistribution effect (about three times more negative) relative to other types of immigrants.

#### **What about... Luxembourg?**

Luxembourg is NOT in our sample, for the simple reason that Luxembourg is a mono-regional country. In other words, we cannot differentiate between the national and the regional level, while our methodology hinges on that distinction.

This does not mean that our study yields no insights for Luxembourg, to the contrary. Actually, only 11 out of 140 regions in our sample have a share of immigrants above 20 percent in 2010. These include essentially six capital regions (Dublin, Stockholm, Paris, Wien, Brussels and London), four Swiss regions (out of six) and the Balearic Islands. If Luxembourg were to be included, it would rank second in terms of share of immigrants in 2010, preceded only by the region of Brussels. Why it is the case that in those regions, native residents do not react so negatively to the presence of immigrants? The answer is a combination of factors which collapses to the following: in those regions, you find different native respondents (they are richer and more educated) and different immigrants (they come from a more diverse set of origin countries and bring a diverse set of skills), creating a virtuous circle between immigrants' characteristics and natives' attitudes. If you live or work in Luxembourg, this probably sounds familiar to you.

### **Publication LISER Policy Brief n°1 par Prof. Hillel RAPOPORT (Paris School of Economics) à l'issue du premier des séminaires du LISER**

[«Doctoral lecture series on cross-border labour mobility»](#)

#### **Les immigrants nous rendent-ils (les Européens) moins favorables à la redistribution ?**

Dans l'ensemble des régions européennes d'Europe, on observe des niveaux plus faibles de soutien à la redistribution lorsque la proportion d'immigrants dans une région est plus élevée. L'impact anti-redistribution de l'immigration est beaucoup plus fort chez les autochtones qui se placent au centre ou à droite de l'échiquier politique, qui ont des opinions négatives sur les immigrants ou pensent que les immigrants ne devraient pas avoir droit aux prestations sociales. Les immigrants originaires du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord et des pays d'Europe de l'Est génèrent un effet anti-redistribution plus important (environ trois fois plus négatif) que les autres types d'immigrants.

#### **Qu'en est-il... du Luxembourg ?**

Le Luxembourg ne fait PAS partie de notre échantillon, pour la simple raison que le Luxembourg est un pays mono-régional. En d'autres termes, nous ne pouvons pas faire de distinction entre le niveau national et le niveau régional, alors que notre méthodologie repose sur cette distinction. Cela ne signifie

pas pour autant que notre étude n'apporte aucun éclairage pour le Luxembourg, bien au contraire. En fait, seulement 11 des 140 régions de notre échantillon comptent une proportion d'immigrants de plus de 20 % en 2010. Il s'agit essentiellement de six régions capitales (Dublin, Stockholm, Paris, Vienne, Bruxelles et Londres), quatre régions suisses (sur six) et les îles Baléares. Si le Luxembourg devait être inclus, il se classerait au deuxième rang en termes de proportion d'immigrants en 2010, précédé seulement par la région de Bruxelles. Pourquoi, dans ces régions, les résidents autochtones ne réagissent-ils pas aussi négativement à la présence d'immigrants ? La réponse est une combinaison de facteurs qui se résume comme suit : dans ces régions, on trouve différents répondants autochtones (ils sont plus riches et plus instruits) et différents immigrants (ils viennent d'un ensemble plus diversifié de pays d'origine et apportent un ensemble de compétences diverses), créant un cercle vertueux entre les caractéristiques des immigrants et les attitudes des autochtones. Si vous habitez ou travaillez au Luxembourg, cela semble probablement familier.